

## Marraine de guerre (L'enfer 14/18)

Heureusement que tu m'écris, Fanny  
Dans toute cette fange, dans toute cette nuit, Fanny  
Tes mots résonnent comme une symphonie  
Cet air de Bach que j'aimais tant, Fanny  
Je le rejoue dans mon esprit, Fanny  
Passionnément, à la folie  
Pour ne pas oublier la vie, Fanny  
J'attends tes lettres et je me dis  
Que demain peut-être tout sera

Ici on meurt sans faire de bruit, Fanny  
Un trou d'obus et tout est dit, Fanny  
Des champs entiers d'hommes endormis  
Les yeux ouverts sur l'infini, Fanny  
C'est une image qu'on gardera  
A tout jamais au fond de soi  
Celle du copain, celle de l'ami, Fanny  
Qui se redresse une dernière fois  
Et que l'on serre fort contre soi

Cet homme avec lequel, tu vois, Fanny  
J'ai partagé tous les combats, Fanny  
Qui était là à mes côtés  
Qui m'a permis de n'pas sombrer  
A cet homme là, j'ai bien promis, Fanny  
D'aller les voir la guerre finie, Fanny  
Et je regarde la photo  
De la jeune femme et des enfants

Souriants sous une tâche de sang

Je ne crois plus en la patrie, Fanny  
C'est un carnage, c'est une tuerie, Fanny  
Et puis les gaz, la pourriture  
L'air qu'on respire est une brûlure  
Bien souvent je pense aux mutins, Fanny

Et au théâtre de l'horreur  
J'ai bien envie d'être des leurs  
C'est si facile tu sais ici, Fanny  
De basculer dans la folie, Fanny

De Verdun au Chemin des Dames  
Où est le traître, où est l'ami, Fanny

Ce jeune allemand qui m'a souri  
Etait-il vraiment mon ennemi  
Pourquoi meurt-on ou bien pour qui  
Tout perd son sens, tout se délie

*Même si je ne te connais pas, Henri  
Je me sens là si proche de toi, Henri*

*Ici tu sais les femmes espèrent, Henri  
Le retour d'un mari, d'un père, Henri*

*Je sais ta révolte et ta haine, Henri  
La foudre en toi qui se déchaîne, Henri*

*Mais je suis là, je te soutiens, Henri  
Pense que cette guerre aura une fin*

Heureusement que tu m'écris, Fanny  
Tu es ma fée, tu es ma sœur, Fanny  
Ma maîtresse et ma Dame de cœur, Fanny  
Je rêve de toi sans te connaître  
A travers les mots de tes lettres  
Je t'ai dessiné un visage  
La fraîcheur douce de ton jeune âge  
Je porte sur moi tes écrits, Fanny  
En talisman ou en gris-gris, Fanny

Là je dois partir à l'assaut  
Dans mes veines coule l'or de tes mots

Marraine de guerre, j'ai peur tu sais  
A ce soir ou bien à jamais

*Un avenir t'attend ailleurs, Henri  
Et ce sera pour le meilleur*

Marraine de guerre, j'ai vingt-deux ans  
Et mes cheveux deviennent blancs

Marraine de guerre, peut-on se faire  
Une vraie vie après l'enfer

*Il faut y croire, il faut penser, Henri  
Que ta vie n'est pas terminée*

Marraine de guerre, un beau cadeau  
Dans mes veines coule l'or de tes mots...

**Françoise-Line Millet**  
**Paroles et mélodie**

